

Nouveaux incidents entre la police et manifestants kurdes en Turquie

Le Soir sur Internet :
http://www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

De violents incidents ont opposé mardi dans plusieurs villes de Turquie les forces de l'ordre à des manifestants kurdes qui dénoncent le refus du gouvernement d'Ankara d'intervenir pour empêcher la ville syrienne de Kobané de tomber entre les mains des djihadistes.

La police antiémeute est notamment intervenue avec des gaz lacrymogènes et des canons à eau à Istanbul, notamment dans le district de Gazi, pour disperser quelques centaines de protestataires, a constaté un photographe de l'AFP.

Des échauffourées similaires ont été signalées dans un autre district stambouliote, celui de Kadikoï, ainsi que dans la capitale Ankara et dans la ville de Mardin, dans la partie sud-est à majorité kurde du pays, ont indiqué les médias turcs.

Le principal parti kurde de Turquie a appelé lundi soir tous les Kurdes du pays à descendre dans la rue pour dénoncer l'entrée des djihadistes de l'EI dans la ville syrienne de Kobané



et le refus d'intervenir selon eux du gouvernement d'Ankara.

«La situation est très critique. Nous appelons notre peuple à occuper les rues, à dénoncer les attaques de l'EI (le groupe Etat islamique) et la posi-

tion de l'AKP (Parti de la justice et du développement au pouvoir) envers Kobané», a déclaré le Parti démocratique du peuple dans un communiqué. Après plusieurs jours d'intenses bombardements, les djihadistes de l'EI

sont entrés lundi dans Kobané (Aïn al-Arab en langue arabe) et pris le contrôle de plusieurs quartiers.

Les combats se poursuivaient mardi dans la troisième ville kurde de Syrie, alors que les avions de la coalition dirigée par les Etats-Unis ont frappé des positions djihadistes tout au long de la journée, ont constaté des journalistes de l'AFP depuis la frontière turque.

Malgré le feu vert formel du Parlement à une opération militaire en Syrie et en Irak contre l'EI, le pouvoir islam-conservateur turc s'est jusqu'à refusé à intervenir, provoquant la colère des populations kurdes.

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a indiqué mardi que Kobané était «sur le point de tomber» et a plaidé pour une opération militaire terrestre contre les djihadistes.

«Nous suivons les attaques lancées sur Kobané et d'autres villes où vivent nos frères kurdes avec une grande inquiétude», a ajouté le chef de l'Etat turc.

FRANCE

Enquête sur un contrat d'hélicoptères avec le Kazakhstan signé sous Sarkozy

Des juges français enquêtent depuis mars 2013 sur des soupçons de commissions en marge d'un contrat de vente d'hélicoptères au Kazakhstan conclu en 2010 sous la présidence de Nicolas Sarkozy, a rapporté hier mardi le quotidien *Le Monde*.

Ce contrat de deux milliards d'euros porte sur l'achat de 45 hélicoptères fabriqués par Eurocopter (devenu Airbus Helicopters). Une source judiciaire a confirmé qu'une information judiciaire avait été ouverte en mars 2013 pour blanchiment en bande organisée et corruption active d'agents publics étrangers. Dans ce dossier, une avocate française a été mise en examen (inculpée)

pour corruption active d'agent public étranger et blanchiment, a précisé la source judiciaire. Deux intermédiaires sont également poursuivis, a ajouté *Le Monde*.

Mais les enquêteurs ont également entendu en garde à vue une proche collaboratrice de Claude Guéant un proche de Nicolas Sarkozy alors secrétaire général de l'Elysée, ainsi qu'un ancien préfet qui, selon le quotidien, a été un conseiller de l'ancien président de droite.

Selon *Le Monde*, l'enquête est partie d'un signalement de Tracfin, la cellule antiblanchiment du ministère des Finances, sur un virement sur le compte de cet ancien haut fonctionnaire.

L'enquête de la police judiciaire a mis au jour d'autres versements non expliqués, versés par son avocate, et qui proviendraient d'un homme d'affaires belge d'origine kazakhe, proche du président Noursoultan Nazarbaïev, détaille *Le Monde*.

Autre aspect du dossier, selon le quotidien, les enquêteurs se demandent si l'ancienne équipe française au pouvoir a pu faire pression sur des parlementaires belges à la demande du président Nazarbaïev pour adopter une disposition législative permettant un abandon de poursuites pénales dont avait bénéficié l'homme d'affaires belgo-kazakh et deux de ses associés.



Photos : DR.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Un ticket pour l'enfer !

Séminaire national sur la violence. Il a été interrompu après une ...

...bagarre générale dans la salle !

C'est tout simplement hallucinant ! Déjà qu'elle est dangereuse. Déjà qu'elle est devenue en certains endroits un coupe-gorge, parce que pas ou mal éclairée et sans moyens de communiquer, en cas d'urgence. Déjà qu'elle prend l'eau de toutes parts à la moindre ondée. Déjà qu'elle s'affaisse en diverses zones, prématurément fatiguée de nous supporter lui passer dessus tous les jours. Déjà qu'en certaines régions qu'elle traverse, on a l'impression que c'est un ingénieur fou qui l'a dessinée tellement ses virages et ses bretelles sont une invite au vol plané et à l'accident. Déjà tout ça, et là qu'est-ce que j'apprends ? Que l'autoroute Est-Ouest va devenir payante ! Ben mince alors ! Payer pour ça ? Débourser de l'argent pour aller s'encastrier sous un camion-citerne convoyant de l'essence ? C'est bizarre ! Moi, je voyais les choses autrement. Pour tout vous dire, j'imaginais l'exact contraire. Des escouades d'employés du ministère des routes postées à toutes les entrées et sorties de cette autoroute Est-Ouest. Habillons-les en jaune fluo pour les reconnaître. Aux entrées, ces employés seraient chargés de remettre à chaque automobiliste un pécule, une envelop-

pe d'argent. Parce que logiquement, ce sont les automobilistes que l'on devrait payer, et pas l'inverse ! Dans le même temps, les mêmes fonctionnaires de cette autoroute seraient chargés de demander aux automobilistes s'ils ont bien rempli leurs testaments avant de se présenter là, sur ce tronçon. En leur offrant en prime une communication téléphonique gratuite vers leurs enfants restés à la maison. Peu importe l'opérateur retenu pour ce dernier coup de fil, l'essentiel étant que les conductrices et conducteurs puissent dire adieu à leurs familles. Et aux sorties de cette autoroute Est-Ouest, on mettrait d'autres employés, habillés de gilets rouges fluo, pour les distinguer de leurs collègues des entrées. Eux vous remettraient un diplôme de félicitation pour votre succès au stage de survie en autoroute, et une grosse enveloppe contenant des bons d'essence pour une année, gage de reconnaissance et de gratification pour votre exploit, celui de quitter l'autoroute vivant. Voilà comment je voyais la relation de l'usager à l'autoroute Est-Ouest. J'avais tout faux ! Puisque je découvre que nous allons devoir payer pour clamser. Biftonner pour déraiper. Cracher dans le bassinet avant de cracher nos tripes. Décidément, cette autoroute aura été une surprise jusqu'au bout. Un bout toujours pas fini, mais déjà payant ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

